

CARRIERE (*Henri-Marie-Fernand*), Licencié en sciences commerciales, Directeur de la société Synkin, Président de la Chambre de Commerce du Stanley-Pool (Trooz-lez-Liège, 29.10.1884 - Woluwé-Saint-Lambert, 16.2.1943). Fils de Julien-Louis et de Gérard, Emma; époux de Lecapelin, Céline-Joséphine-Maximilienne.

Né à Trooz qui était alors encore un joli village champêtre, sur les bords de la Vesdre, Fernand Carrière y passa ses dix premières années jusqu'à ce que ses parents aillent se fixer à Liège. Cet enfant turbulent, batailleur, indiscipliné, aîné de trois garçons, songeait alors si peu à ses études que, lorsqu'il eut atteint sa dix-septième année, son père songea très sérieusement à le retirer de l'école; mais ce très mauvais élève ne manquait ni d'intelligence, ni de courage: piqué au vif il demanda un sursis, l'obtint et termina plus qu'honorablement des études si mal commencées et décrocha même avec distinction, en 1905, un diplôme de licencié en sciences commerciales et consulaires.

La même année il entra à la Fabrique d'Armes Francotte à Liège, mais très rapidement il se lassa de la vie de bureau et, grâce à l'appui de l'un de ses parents Ancion, il débuta en 1907 à la société Engetra (société anonyme d'Entreprises générales de travaux) dont l'activité principale, à l'époque, consistait à construire et à exploiter des chemins de fer et des tramways à l'étranger.

Probablement avait-on fait miroiter aux yeux du jeune Carrière qu'il pourrait un jour, s'il donnait satisfaction, être envoyé dans quelque pays lointain et, comme il ne rêvait que de voyages, il fut durant treize années un directeur de service exemplaire!

En 1920 ses efforts allaient enfin être récompensés.

Le conseil d'administration de la société Synkin (Syndicat d'études et d'entreprises au Congo-Kinshasa), filiale de l'Engetra, dont les bureaux se trouvaient alors dans le même immeuble du boulevard de la Sauvenière, le chargea d'une délicate mission de réorganisation à Kinshasa, siège de la société en Afrique. Carrière, après onze mois d'un labeur assidu, grâce à son autorité et à sa compétence, remit tout en ordre, mais des soixante-dix membres du personnel qui l'avaient accueilli à son arrivée, il n'en restait qu'une quinzaine à son départ!

Le 5 octobre 1921, Fernand Carrière était nommé secrétaire général en Afrique de la société Synkin qui ne tarda pas à prendre une grande extension et, en 1924, le conseil lui confia le poste de directeur général en Afrique.

A Kinshasa, cet homme énergique, actif, enthousiaste et aimable s'était rapidement concilié l'estime de chacun et, en 1927, il se vit porté à la présidence de la Chambre de Commerce de Stanley-Pool, principale chambre de commerce du pays. Lors du mémorable voyage au Congo, en 1928, du roi Albert et de la reine Elisabeth, il eut l'honneur de recevoir nos Souverains à l'occasion des cérémonies d'inauguration des nouveaux locaux de la Chambre de Commerce dont la première pierre avait été posée trois ans plus tôt par le prince Léopold, et il prononça alors un discours qui eut un large retentissement. Quelques jours plus tard, il accompagna le Roi et la Reine dans le voyage inaugural de la ligne aérienne Léopoldville-Elisabethville, aller et retour, soit quelque trois mille kilomètres ce qui n'était pas mal pour l'époque! Quelques semaines

plus tard, rentrant en Belgique pour sa période de congé, il s'embarqua à bord de l'*Anversville* qui ramenait également le Roi, la Reine et leurs suites; nos Souverains, au cours de ce long voyage de près d'un mois, accordèrent plusieurs entretiens à Carrière; le Roi lui posait de nombreuses questions sur l'activité commerciale et financière de la colonie tandis que la Reine s'intéressait davantage aux problèmes humanitaires.

En 1930, Carrière fut nommé président honoraire de la Chambre de Commerce du Stanley-Pool dont Bamps était maintenant président; la même année il quittait définitivement un pays où il n'avait vécu que dix ans, mais où il avait néanmoins eu l'occasion de jouer un rôle fort intéressant.

Dès son retour, Fernand Carrière fut nommé secrétaire général de la société Synkin en Belgique dont le siège venait d'être transféré de Liège à Bruxelles; quelques années plus tard il devenait commissaire des sociétés Symaf (Syndicat Minier Africain), Symetain (Syndicat minier de l'étain), puis enfin président du collège des commissaires des sociétés Symaf, Symetain, Symor (Syndicat minier de l'or) et Syluma (Syndicat minier de Luama).

La guerre de 1940, en coupant la Belgique du Congo, lui imposa, alors qu'il venait à peine de dépasser les cinquante-cinq ans, une longue période d'activité réduite qui lui fut infiniment pénible; il s'employa néanmoins à reconforter et à aider les familles de collaborateurs éprouvés, mais lui qui aspirait tant au retour de la paix ne vit hélas pas la fin des hostilités: la maladie faucha cet homme débordant de santé; Fernand Carrière s'éteignit le 16 février 1943 alors qu'il n'était déjà plus si téméraire de croire en la victoire!

2 mai 1970.

[J.V.]

Jean Orts.